



EUROPE, LE MEILLEUR ANTIDOTE CONTRE LE RETOUR DES NATIONALISMES

PAR

MARC GUIOT

« *Le nationalisme c'est la guerre* » disait Mitterrand, il ne se trompait pas.

Le nationalisme envahit les stades de France peuplés de supporters exaltés dont certains se transforment en hooligans enragés comme ceux venus d'Angleterre ou de Russie pour faire le coup de poing et la peau à quiconque se dresse sur leur chemin. A chaque victoire de leur équipe nationale, les jeunes supporters fanatisés se déversent dans les villes en klaxonnant à tue-tête, grimés, drapés dans les couleurs nationales, imbibés de bière et de morgue imbécile. *L'Euro du foot*, grimace nationaliste, est la négation même de l'esprit Européen. Que ne consacrons nous pas une partie de cette débauche populiste à financer une super équipe de foot européenne ?

C'est dans ce climat de surexcitation chauvine que se produisit le meurtre crapuleux de la franche députée anglaise tombée sous les balles et le couteau d'un forcené enragé par son propre aveuglement.

"Mort aux traîtres, liberté pour le Royaume-Uni", a lancé le lâche meurtrier devant ses juges. *"On traverse une période trouble au Royaume-Uni, comme si la haine avait été libérée. Jo Cox a toujours combattu ces forces obscures"* commente Alice Poole, 40 ans, l'une des nombreuses anonymes à rendre hommage à la députée travailliste, fervente avocate des droits des réfugiés, qui s'était fortement engagée dans la campagne pour défendre le maintien du Royaume-Uni dans l'UE.

C'est l'allégorie du nationaliste au front de taureau poignardant la nymphe Europe, fille d'Agénor, mère de Minos enlevée mythiquement par un taureau blanc nommé Zeus.

C'est la négation du mythe d'Europe, la nymphe au regard large.

JO COX, INCARNATION DE L'ESPOIR EUROPÉEN

L'Europe a sa martyre. Une femme jeune, mère de deux petites filles, militante des causes les plus généreuses, est tombée sous les balles d'un forcené, incapable de traduire son message autrement que par le langage odieux et stupide de la violence. C'est presque une allégorie. Non : c'en est une! Jo Cox, à travers tout ce que l'on apprend d'elle, représente cette génération montante qui est celle de notre futur : femme, elle incarne des valeurs de confiance envers les prochaines générations, ce dont les enfants qu'elle mis au monde



témoignent ; intellectuelle, elle s'entend à traduire dans le réel le savoir que lui a transmis l'université ; dans la force de l'âge, elle sait qu'elle peut encore avoir une emprise sur l'avenir, et elle l'a exprimé à haute et intelligible voix. Car nous devons désormais parler d'elle au passé. Si la société convulsive où nous nous débattons a de l'avenir, si l'utopie dont elle a besoin pour survivre trouve à se concrétiser vraiment, c'est à des êtres de sa qualité qu'elle le doit. Des Jo Cox, il y en a des quantités incroyables en Europe, des femmes sorties de leur servitude ancestrale et qui, dès qu'elles disposent d'un levier, s'en servent pour faire avancer les valeurs de paix, de tolérance, d'ouverture, de confiance qui leur sont consubstantielles. (Jacques De Decker, secrétaire perpétuel de l'Académie des Arts et des lettres de Belgique in Le Vif)

BYE BYE BRITAIN ?

« *Que les Anglais quittent donc l'Europe s'ils la détestent à ce point.* » Lance le professeur Paul De Grauwe, une voix qui compte dans le monde économique. Ce Flamand vit désormais à Londres et il enseigne depuis quatre ans à la London School of Economics *"Il y a tant de haine au Royaume Uni. Les médias et une large frange de l'élite sont farouchement hostiles à l'unification européenne* ». Selon lui, cette haine de l'Europe ne faiblira pas, quelle que soit l'issue du referendum. L'ambition des Anglais *« c'est de reconquérir le plus de souveraineté possible au bénéfice de Westminster et au détriment de Bruxelles. « Dat zal niet stoppen ».*

Le pire des scénarios serait, selon ce libéral social, que *le Royaume Uni ne quitte pas l'Europe. Car s'ils restent dans l'Union, les Britanniques poursuivront leur stratégie de sape depuis le cœur de l'Europe. Mieux vaudrait donc qu'ils sortent d'Europe une fois pour toutes.*

Les Britanniques sont le cheval de Troie de l'Union résolu à empêcher coûte que coûte la création d'une véritable confédération européenne.

Plus on s'enfonce dans la crise, plus les peuples d'Europe répugneront à former une opinion publique européenne prémisses à la naissance de ce peuple européen qui n'existe toujours pas soixante ans après la signature du traité de Rome acte de naissance de la Communauté Européenne. Là est le plus grand défi qui, répétons-le une fois encore, est celui que Eyes of Europe entend précisément relever.

Comment ? En mettant en place sa plateforme didactique interactive et auto active qui d'une part réagisse en temps réel en interpellant les jeunes Européens sur les problèmes d'actualités tels qu'ils se posent au quotidien et en les incitant à réagir librement avec les ressources de leur esprit critique. D'autre part en leur enseignant par le biais d'un didacticiel virtuel (un peu comme le fait la *Open University*) les trésors de leur héritage culturel européen commun (les arts les idées, les musiques, les philosophies européennes) en contraste avec la culture



identitaire et chauvine que transmettent les réseaux d'enseignement nationaux et régionaux. Bref en créant, jour après jour, les fondements d'une jeune opinion publique européenne prémisses indispensables à la formation d'une sorte de démocratie directe et partant d'un **peuple européen** digne de ce nom.

GUY VERHOFSTADT PROPOSE D'UTILISER LE BREXIT POUR FAIRE AVANCER L'UE

"Que ce soit oui ou non, on ne peut pas continuer comme ces trente dernières années, avec une Grande-Bretagne qui a un pied dedans, un autre dehors", a déclaré l'ancien premier ministre à la télévision belge. "Utilisons, abusons de ce Brexit, pour faire des pas en avant vers une Europe plus efficace et intégrée", a affirmé le bouillant chef du groupe libéral au Parlement européen.

PLUS D'EUROPE ET MOINS DE NATIONALISME

Assurément certaines critiques des eurosceptiques ne sont pas tout à fait erronées, mais la conclusion qu'ils en tirent n'est pas la bonne. Le recours au nationalisme et au populisme ne saurait en effet être la solution. *« Fondamentalement, on ne fera pas l'économie d'une « réforme en profondeur de l'Union européenne, notamment avec un groupe de pays d'accord pour avancer vers plus d'intégration (Benelux, France, Allemagne, Italie, Espagne, etc). »*

« Les incertitudes fondamentales qui touchent actuellement l'union européenne ne découlent pas uniquement de la possibilité réelle de perdre la Grande-Bretagne en cours de route et, pourquoi pas d'autres pays dans la foulée. Les dirigeants des nations européennes semblent en effet toujours plus résolus à reprendre les pouvoirs trop facilement concédés à Bruxelles pour prétendument mieux protéger leurs compatriotes » écrit Dany Cohn-Bendit dans la préface du « Mal européen » de Guy Verhofstadt, un livre manifeste qui entend « réactiver notre imaginaire politique »

Réactiver notre imaginaire politique et culturel, telle est précisément la vocation et l'ambition de Eyes of Europe.

« Les citoyens qui se sentent tenus à l'écart commencent à jouer massivement la carte des partis nationalistes et anti européens. » (ibid. p.25)

Le penseur et démographe français Alfred Sauvy craignait que l'Europe ne devînt une société de personnes âgées qui habitent dans de vieilles maisons et ruminent de vieilles idées.

Pouvons-nous encore sauver cette Europe fatiguée qui dépérit ? Pouvons-nous encore nous réinventer ? »(ibid. p. 30)



Oui nous le pouvons encore mais il faut agir maintenant et c'est exactement ce que veut Eyes Of Europe qui concentre toute son énergie sur une mobilisation et une stimulation de la jeunesse européenne.

Le projet européen avait initialement pour objectif de guérir une fois pour toutes les Européens de la pathologie nationaliste. *Le nationalisme, même dans ses formes radicales, est en train de regagner du terrain* » (p. 86) « *Il est illusoire de penser qu'une identité nationale puisse nous protéger des dangers qui hantent le monde.* » (p. 95)

« *Contrairement à ce qu'affirme la vision réductionniste de l'identité prônée par les nationalistes, les hommes ne font pas qu'hériter de leurs caractéristiques et de leur personnalité, ils les créent les façonnent également en grande partie. Dans le monde moderne, les êtres humains et toujours, et de plus en plus, sont leur propre artisan* » (p. 67)

Il convient désormais que la jeunesse européenne devienne l'artisan de sa propre formation. C'est que les moins de vingt ans, dans quelque État membre qu'ils vivent, croient en l'Europe bien plus que les seniors. Ils ne se laissent pas tous emprisonner dans le carcan de leur prétendue identité nationale et ne se laissent pas arrêter par les frontières nationales. *La jeunesse sait que l'avenir de l'Europe et celui de l'union européenne sera post national ou ne sera pas.* (cf p. 100)

C'est sur cette jeunesse que E.o.E. fonde tous ses espoirs et certainement pas sur la génération des politiciens au pouvoir, timorés sans vision, sans caractère et sans courage.

« *La mondialisation ronge implacablement notre souveraineté nationale. Qu'il s'agisse de la crise bancaire, du réchauffement climatique, de la fraude internationale ou de la criminalité organisée, nous ne pouvons que constater que seul l'échelon européen est en mesure d'apporter une réponse efficace à tous ces problèmes. Ce qui implique que nous devons oser faire le choix des institutions européennes plus fortes et d'un État fédéral européen.* » (p. 379)

C'est en abordant franchement et sans tabous chacun de ces sujets qui tourmentent tellement les adolescents que Eyes of Europe entend bien capter leur attention et stimuler leur intellect, bref **les faire réfléchir collectivement** et en temps réel.

Il y a longtemps que l'école s'égare, Paul Valéry le constatait déjà quand il écrivait en 1930 dans ses *propos sur l'intelligence* :

Le diplôme fondamental, chez nous, c'est le baccalauréat. Il a conduit à orienter les études sur un programme strictement défini et en considération des épreuves qui avant tout, représentent, pour les examinateurs, les professeurs et les passions, une perte totale radicale et non compensée, de temps et de travail. Les programmes scolaires ont pour but



unique de conquérir ce diplôme par tous les moyens. Le but de l'enseignement n'étant plus **la formation de l'esprit** mais l'acquisition d'un diplôme. C'est en considération du diplôme, par exemple, que l'on a vu se substituer à la lecture des auteurs l'usage des résumés, des manuels, des comprimés de sciences extravagants, les recueils de questions et de réponses toutes faites, extraits et autres abominations. Il en résulte que plus rien dans cette culture adultérée ne peut aider ni convenir à la vie d'un esprit qui se développe. (in Variété ; p.1076, vol 1 La Pléiade)

L'éducation ne se borne pas à l'enfance et à l'adolescence. L'enseignement ne se limite pas à l'école. Toute la vie, **notre milieu est notre éducateur**, et un éducateur à la fois sévère et dangereux. Sévère, car les fautes ici se payent plus sérieusement que dans les collèges et dangereux, car nous n'avons guère conscience de cette action éducatrice, bonne ou mauvaises du milieu et de nos semblables.

Nous apprenons quelque chose à chaque instant ; mais ces leçons immédiates sont en général insensibles. Nous sommes faits, pour une grande part, de tous les événements qui ont eu prise sur nous ; mais nous ne distinguons pas les effets qui s'accumulent et se combinent en nous. (ibid. p. 1080)

Nous n'imaginons guère encore que le travail mental puisse être collectif. (ibid. p. 1083)

Le sport intellectuel consiste dans le développement et le contrôle de nos actes intérieurs. Ainsi faudrait-il, dans l'ordre de l'intellect, acquérir un art de penser, se faire une sorte de psychologie dirigée... C'est la grâce que je vous souhaite. (p. 1083)
Paul Valéry

Ce texte n'a pas pris une ride et c'est précisément cela que Eyes of Europe entend bien stimuler : **le travail mental et intellectuel collectif de toute une génération d'adolescent européens.**

« La majeure partie des électeurs, aussi bien de gauche que de droite, en a assez de l'union actuelle, une union qui ne fonctionne pas de manière satisfaisante, mais ils ne veulent en aucun cas jeter par-dessus bord le projet européen. L'Européen moyen veut une union profondément réformée : une union plus efficace, démocratique étendue et transparente. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une vision et d'hommes et de femmes d'État qui prennent les choses en main, qui trouvent leur inspiration dans un projet de grande envergure englobant tout le continent. » (Verhofstadt, le Mal européen p.412)

C'est exactement ce que souhaitent les jeunes qui rêvent d'une autre Europe. Mais les instigateurs sournois, les maîtres d'illusion qu'ils soient salafistes musulmans ou nationalistes populistes bornés, les attirent dans leurs filets en s'efforçant de les radicaliser.



« Comment être plus fort dans un monde en mutation constante ? Nous ne devons pas nous laisser guider par le parti pris ou la peur, mais par notre volonté de jouer encore un rôle significatif dans le monde de demain une Europe fédérale est la seule option » p.413

C'est de cela qu'il faut entretenir les jeunes Européens et c'est vers cela que Eyes of Europe entend bien les mener tout en stimulant chez eux le questionnement et l'esprit critique. Puisse Jo Cox devenir l'icône des jeunes d'Europe comme Jeanne d'Arc fut celle de la France et Mutter Courage celle de l'Allemagne.

[MARC GUIOT](#)

le 20 Juin 2016